

MAGAZINE

DE L'ARMÉE DU SALUT SUISSE



« BIENVENUE AU
«S'PLACE», UN BAR QUELQUE
PEU DIFFÉRENT ! »

Marcio Dias | Page 8



AMOUR ET PROTECTION

Le Foyer pour enfants Holee, à Bâle | Page 4

RAHAB SUISSE

Travail de proximité dans les quartiers chauds | Page 18

ARNOLD « THE COBRA » GJERGJAJ

Champion de boxe en poids lourds | Page 20



Chère donatrice, cher donateur,

Notre quotidien à tous est truffé de nombreux défis. Nous relevons la plupart de ces défis avec aisance. D'autres nous poussent à nos limites ou même au-delà. Dans de telles situations, un environnement social stable sur lequel nous pouvons compter et nous appuyer est primordial.

Mais qu'en est-il lorsqu'un tel cadre de référence fiable est absent ? Des situations difficiles peuvent alors se transformer en pierres d'achoppement, et dans le pire des cas, faire perdre pied à quelqu'un. C'est le quotidien de beaucoup de personnes menant une existence en marge de la société. Elles ne peuvent s'appuyer sur aucun réseau social stable. Elles se retrouvent livrées à elles-mêmes avec leurs soucis et leurs peurs.

Lorsque toutes les mailles du filet social semblent lâcher, l'Armée du Salut est là. Nous tendons la main aux personnes touchées par ces situations, leur montrons qu'elles ne sont pas seules et répondons à leurs besoins les plus urgents. Dans de nombreux sites en Suisse, l'Armée du Salut s'engage pour les besoins des plus faibles de notre société. Conformément à notre conviction chrétienne, chaque personne a le droit – indépendamment de ses limites – d'être aimée et de participer à une vie sociale satisfaisante de la façon la plus autonome et égale possible.

Dans la présente édition, nous vous montrons comment le Foyer pour enfants Holey, à Bâle, offre un chez-soi à la fois aimant et favorisant le développement à des enfants traversant une situation de vie difficile (p. 4 et suivantes). À partir de la page 8, nous présentons le bar « S'Place », un bar quelque peu différent de l'Armée du Salut de Bâle. Au centre de ce lieu de quartier ouvert à tous se trouve la rencontre – avec les autres, avec soi-même et avec la foi. À partir de la page 18, nous vous parlons du travail de Rahab et comment nos collaboratrices se tiennent aux côtés des personnes issues du milieu de la prostitution avec beaucoup d'empathie. Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Je vous souhaite à vous et à vos êtres chers un bon moment et la bénédiction de Dieu.

Holger Steffe

Membre de la Direction

4 Une maison et ses habitants

Le Foyer pour enfants Holey : un havre de paix pendant des périodes difficiles

7 brocki.ch

8 L'Armée du Salut apporte son soutien

« S'Place » : un lieu où l'on se sent en sécurité

10 Au pied de la lettre

11 Nous quatre

12 Pour se réjouir

14 La musique est un message

15 Du concret

Plus d'espoir pour Haïti grâce à l'éducation et pour l'environnement grâce à brocki.ch

17 Entre autres

18 Pour ceux que la chance a abandonnés

Rahab : un soutien aux personnes dans le domaine de la prostitution

20 Que de questions !

Entretien avec Arnold, surnommé « The Cobra »

22 À suivre

30 ans de « La Marmotte »

20



IMPRESSUM

Magazine des donateurs de l'Armée du Salut Suisse

Parution deux fois par an (juin/décembre)

Tirage total 130 000

Éditrice Fondation Armée du Salut Suisse, Content Marketing, Laupenstrasse 5, CH-3008 Berne

Téléphone 031 388 05 35 | **dons@armedusalut.ch**
armedusalut.ch | **Dons IBAN** CH37 0900 0000 3044 4222 5

Rédaction Holger Steffe (Membre de la Direction), Beat Geyer (responsable rédaction), Judith Nünlist (journaliste), André Chatelain, Service des prisons de l'Armée du Salut/Angehört, Armée du Salut de Zurich, brocki.ch, Christine Volet-Sterckx, Irene Gerber, Márcio Dias

Traduction Service de traduction de l'Armée du Salut

Concept et design Spinax Civil Voices, Zurich / Stefan Walchensteiner

Mise en page Nadia Shabani | **Imprimeur** Stämpfli SA, Berne

Fondateur de l'Armée du Salut William Booth

Général Brian Peddle

Chef de territoire Commissaire Henrik Andersen

Photo de couverture Marcel Kaufmann | **Photos** André Chatelain, Bernhard Stegmayer, brocki.ch, Lucas Hauri, Marcel Kaufmann, Pexels, Pixabay, Ruben Ung, Tina Steinauer



8



4



18

LE FOYER POUR ENFANTS HOLEE : UNE PRISE EN CHARGE SUR MESURE POUR DES ENFANTS EN DÉTRESSE

Les enfants ont besoin de protection et de sécurité. C'est exactement ce que les enfants vivant dans des contextes familiaux difficiles trouvent au Foyer pour enfants Holee de Bâle. Ce dernier propose un environnement chaleureux et stimulant, dans lequel ils osent se développer.

Le Foyer pour enfants Holee a une longue histoire. Il a été fondé à la fin du 19^{ème} siècle par Anna Eugénie von Speyr (1859 – 1947). Elle a collaboré activement jusqu'à un âge avancé aux destinées du Foyer et elle a passé beaucoup de temps avec les enfants et les sœurs qui dirigeaient le Foyer Holee. En 1986, le Foyer et la fondation qui y est liée ont été remis à l'Armée du Salut. En 2006, la vieille bâtisse en briques, qui avait accueilli d'innombrables enfants durant près de 120 ans, a dû être démolie. Répondant aux exigences actuelles d'un établissement stationnaire pour enfants, le nouveau bâtiment a pu être inauguré en été 2008. Afin de permettre aux enfants de s'épanouir également dans les espaces extérieurs en tenant compte de leur âge et de leur créativité, la place de jeu et le périmètre extérieur font actuellement l'objet d'un réaménagement.

Protection et sentiment de sécurité

Les enfants doivent pouvoir jouer, découvrir, rire, pleurer, se disputer et faire des bêtises. Ils ont besoin de protection,

d'amour et de sécurité et en même temps d'un environnement stimulant, dans lequel ils osent se développer. C'est exactement ce que les enfants vivant dans des contextes familiaux difficiles trouvent au Foyer pour enfants Holee de Bâle.

Le Foyer pour enfants « Holee » accueille jusqu'à 26 enfants, de la naissance jusqu'à l'âge de 12 ans. De plus, 3 places sont réservées pour l'hébergement d'urgence. Lors de la prise en charge des enfants, l'objectif prioritaire est leur bien-être. Des objectifs pédagogiques sont fixés individuellement pour chaque enfant. Les parents sont déchargés et peuvent se concentrer sur la transformation de leur propre situation de vie, afin de permettre le retour ultérieur de leur enfant au sein du foyer familial.

« La protection et la sécurité sont essentielles pour les enfants. »

Katharina Schmidlin et Bernhard Trommenschlager,
collaborateurs du Foyer pour enfants Holee

Les raisons d'un placement extrafamilial d'un enfant sont multiples. « Les enfants proviennent de toutes sortes de situations de vie qui, d'une manière ou d'une autre, sont préjudiciables à leur bien-être. La situation peut se présenter de manières très différentes : nous avons des enfants qui n'ont pas de parents, vu qu'ils sont absents ou décédés, ou alors dont l'un des parents est inconnu et l'autre est absent. Ce sont cependant souvent aussi des difficultés psychiques dans le système familial, de la violence domestique ou de l'abus de substances qui sont déterminants pour un placement extrafamilial », explique Stephan Sieber, responsable du Foyer pour enfants Holee.

« Un placement extrafamilial constitue toujours une coupure dans la biographie d'un enfant. »

Stephan Sieber, responsable du Foyer pour enfants Holee

Lors d'un placement extrafamilial d'urgence, les enfants sont soudainement arrachés à leur environnement familial, ce qui peut être très déstabilisant. « Ils ont alors besoin du sentiment de sécurité et d'une base inspirant la confiance », explique Bernhard Trommenschlager, qui travaille depuis 1990 comme éducateur spécialisé au Foyer pour enfants. « Ce qui est aussi crucial, c'est la fiabilité et une journée bien structurée, aspects qui font souvent défaut dans les familles d'origine », rajoute Katharina Schmidlin, éducatrice spécialisée depuis 36 ans au Foyer. Mais même lors d'un placement qui ne se déroule pas en urgence, les enfants concernés ressentent souvent un déchirement intérieur. Ils vivent certes à un endroit où ils vont bien ou même mieux qu'avant, mais ils sont séparés de leurs parents.

Collaboration avec les parents

L'équipe du Foyer pour enfants Holee aborde les parents avec respect et dans un état d'esprit positif. On part de l'idée que, au fond de leur cœur, tous les parents veulent être de bons parents. « Car, même s'ils sont responsables ou coresponsables du placement extrafamilial de leur enfant, cela a sa raison d'être et ils sont quand même les parents », explique Stephan. La création d'une confiance réciproque et une collaboration centrée sur les ressources avec les parents sont de ce fait d'une importance primordiale pour le Foyer Holee. L'équipe appuie continuellement les parents dans leur responsabilité d'éducateurs au moyen d'entretiens et d'encouragements individuels. Cela permet aux parents de renforcer leurs compétences personnelles et de raffermir leur relation à l'enfant. Des locaux de visite sont disponibles pour les parents qui ne peuvent prendre en charge leurs enfants que dans le Foyer. Les visites sont réglées individuellement et en fonction de la situation. Dans la mesure du possible, les enfants passent quelques jours, le week-end ou les vacances avec leurs proches, afin de préparer leur retour dans l'environnement familial.





Chez soi au Foyer Holee

L'équipe du Foyer Holee accorde la plus grande importance à l'attitude chaleureuse et respectueuse envers les enfants qui lui sont confiés. « Les jeunes enfants, en particulier, recherchent souvent une maman ou un papa de remplacement », expliquent Katharina et Bernhard. Les enfants sont constamment encouragés par une attitude valorisante. Il s'agit de renforcer les points forts afin d'atténuer les points faibles. Au prix d'un engagement infatigable, l'équipe soutient les enfants, connaissant leur personnalité unique, leur histoire propre, leur environnement personnel et les possibilités qui en découlent.

« Le travail parmi les enfants est extrêmement gratifiant et ils nous donnent tant en retour. »

Katharina Schmidlin

Les expériences des collaboratrices et collaborateurs montrent aussi que les enfants se sentent chez eux au Foyer Holee. Il arrive ainsi régulièrement que d'anciens enfants devenus adultes nous rendent visite et se rappellent avec plaisir des événements vécus au Foyer. C'est ainsi qu'un jour, nous avons reçu la visite d'un jeune homme bien charpenté qui nous a prié de lui rechanter une berceuse qu'il adorait en tant qu'enfant. Un autre a voulu savoir l'endroit où ils étaient jadis allés en vacances ensemble, vu qu'il envisageait d'y passer ses vacances avec son amie. D'autres encore travaillent dans les alentours et passent spontanément pour une visite, lorsque l'occasion se présente.

Une autre preuve du fait que les enfants se sentent à l'aise au Foyer Holee : trois anciens enfants accomplissent actuellement leur formation d'éducateur spécialisé au Foyer pour enfants. « Tout cela indique que les enfants se sentent chez eux au Foyer Holee, même si la situation qui les y a conduits était tout sauf réjouissante », conclut Bernhard. Le caractère familial se reflète aussi dans l'équipe. De nombreux collaborateurs et collaboratrices sont ainsi depuis longtemps au Foyer Holee.

armedusalut.ch/holee

Texte : Judith Nünlist | Photos : Pexels Sarah Dietz, Pexels Artem Podrez

Dessins : des enfants du Foyer Holee

Le Foyer pour enfants Holee

Le Foyer pour enfants Holee, à Bâle, est financé par la Fondation Armée du Salut Suisse et accueille jusqu'à 26 enfants, de la naissance jusqu'à l'âge de 12 ans. Lors de la prise en charge des enfants, l'objectif prioritaire est leur bien-être. Pour le Foyer, la participation et la transparence sont essentielles tant dans la prise en charge des enfants que dans la coopération avec les familles d'origine. Les enfants sont répartis en trois groupes d'habitation mixtes : un groupe de jeunes enfants et deux groupes d'enfants en âge scolaire. Les enfants sont encouragés sur la base d'un plan individuel d'éducation et de développement. Les équipes des groupes d'habitation sont composées de spécialistes qualifiés et expérimentés et de collaboratrices et collaborateurs en formation. Le Foyer pour enfants Holee est un établissement stationnaire doté d'une convention de prestations le liant au canton de Bâle-Ville. Les placements sont effectués par le biais des services spécialisés et des offices compétents.

Acheter en
seconde main

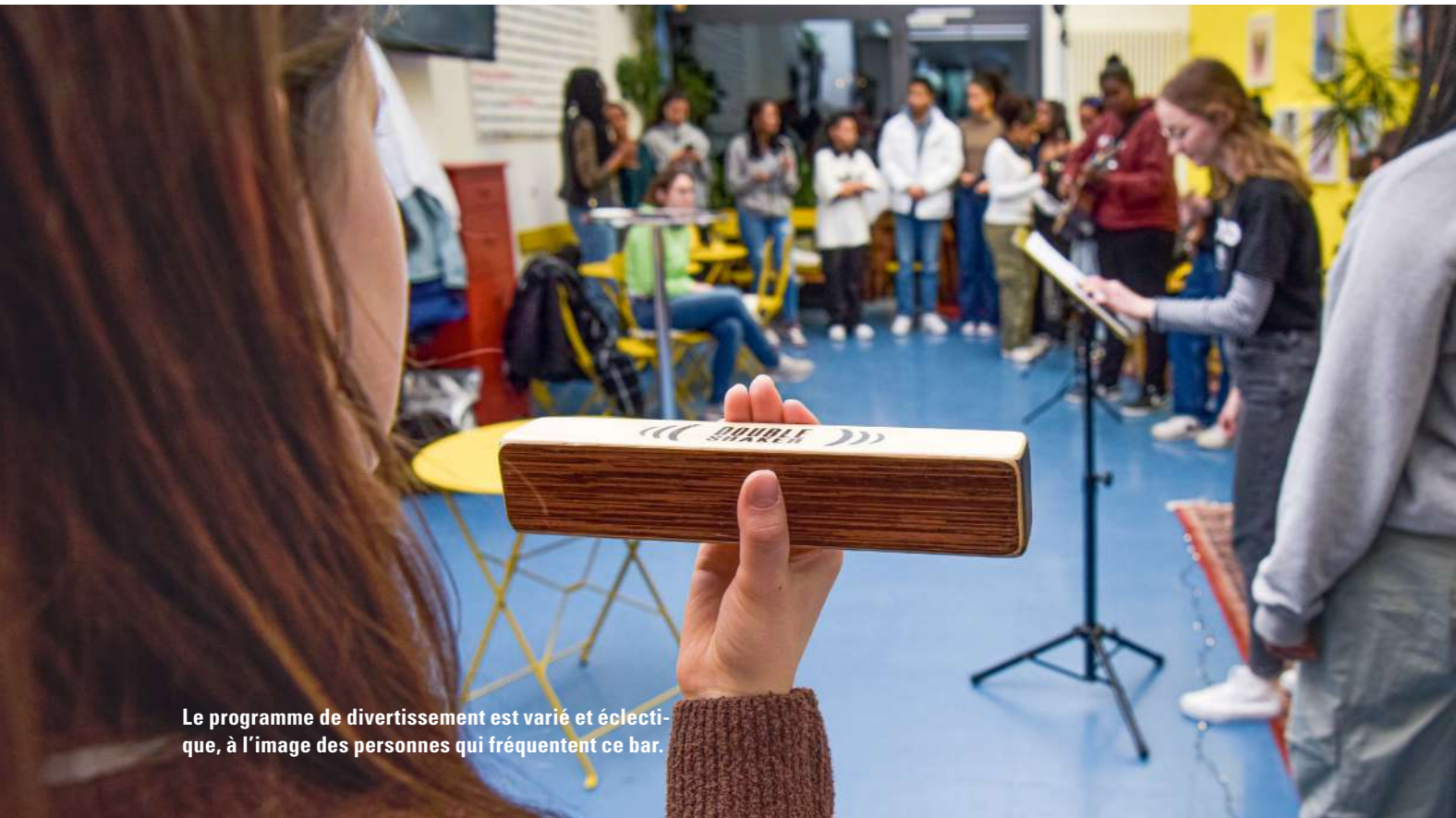


BASKETS DE SECONDE
MAIN : JUSQU'À 3'100 |
D'EAU ÉCONOMISÉS

Réduire l'empreinte
hydrique



brocki.ch
Secondhand makes happy



Le programme de divertissement est varié et éclectique, à l'image des personnes qui fréquentent ce bar.

« S'PLACE » : UN BAR UN PEU DIFFÉRENT

Le « S'Place » se trouve à l'Erasmusplatz à Bâle et constitue une alternative aux bars traditionnels. Au cœur de ce centre ouvert à toutes et tous, il y a la rencontre : avec ses semblables, avec soi-même et avec la foi.

Quand Márcio Dias a déménagé avec sa famille à Bâle afin de renforcer l'équipe de l'Armée du Salut à l'Erasmusplatz, il a été témoin d'une échauffourée entre jeunes dès sa première nuit sur place. Il est intervenu et a recherché le contact avec les parties impliquées. C'est ce soir-là que lui est venue l'idée d'un espace de rencontre, dans lequel des personnes pourraient se retrouver et passer du temps ensemble, des situations conflictuelles pourraient être résolues et la spiritualité pourraient être vécue.

Il existait déjà un local, et la situation était idéale pour proposer une offre à bas seuil. Au mur est suspendue une image faite par des enfants et portant comme inscription le verset biblique de Jean 17, où il est question de devenir « un ». Un merveilleux symbole pour le projet de Márcio.

Vie communautaire et spiritualité

L'idée est devenue réalité et, en novembre 2022, le « S'Place » a ouvert ses portes. Il accueille chacune et chacun tous les vendredis et samedis dès 19h00 : jeune ou vieux, pauvre ou riche, suisse ou étranger, croyant ou non-croyant. La devise qui prévaut ici est « tout est possible, rien n'est obligatoire. » « Le « S'Place » est un lieu où tout est facultatif. Chacun peut faire comme bon lui semble : discuter avec des amis ou se retirer, jouer à un jeu de société ou chanter avec un groupe, faire vivre la spiritualité en direct », explique Márcio.

Ce qui fait la grande différence avec les bars ordinaires fait en même temps la force du centre de rencontre de l'Erasmusplatz : la vie communautaire et la foi partagée

se passent en même temps et une synergie s'opère entre les deux. Par « vie communautaire », on entend les offres communautaires destinées aux jeunes et moins jeunes, et la « foi partagée » invite à s'engager dans la foi chrétienne et à expérimenter de nouvelles formes de vie spirituelle.

Vivre et expérimenter

Même si la plupart des clients sont des jeunes adultes, le « S'Place » est un lieu de communion ouvert à toutes et à tous. On peut s'y réunir pour discuter et partager des expériences et des enseignements. Le centre est aussi un lieu de participation. Les offres musicales, culturelles et religieuses sont l'aboutissement des décisions et planifications des visiteuses et visiteurs du centre.

« Un lieu comme celui-ci est inhabituel. On a la liberté et la possibilité d'y accomplir ses propres activités, qui vont de la discussion sur Dieu à la pantomime de groupe. »

Martha A., visiteuse

La population locale est bigarrée et se caractérise par sa diversité. Cela représente tant une richesse qu'un défi pour le quartier. Les contacts simples à bas seuil, qui ont d'abord lieu dans le « S'Place », aboutissent à balayer les préjugés entre les différents acteurs et à renforcer ce qui les unit.

S'Place to be

Autre différence avec les bars courants : le « S'Place » n'est pas un concept gastronomique. Les prix modérés sont des propositions et servent à atténuer les charges mensuelles. Celle ou celui qui ne peut pas payer est chaleureusement invité(e). Le centre de rencontre offre cependant aussi à ceux qui gagnent mieux leur vie l'occasion de s'engager de manière pragmatique et parfois anonyme en faveur des personnes démunies. Pour répondre aux petites faims, le centre propose différents en-cas et offres spéciales. L'offre se fonde sur l'observation des besoins de certains visiteurs et visiteuses. Pour les satisfaire, on a adapté la carte au cours des mois. Cela a par exemple conduit à proposer une soupe nourrissante tous les samedis.

L'offre rencontre un écho très favorable. Ce qui fait que, peu de temps après son ouverture, le « S'Place » est déjà bien fréquenté. On y rit, bavarde et joue : ici, un tournoi d'échecs dans une atmosphère concentrée ; là, un match de baby-foot dans une ambiance festive. Il s'y déroule aussi des événements en direct. Dans ces moments-là, le



Différents jus de fruits et du thé froid fraîchement tirés – à la vôtre !



Au « S'Place » : ensemble plutôt que seul(e).

« S'Place », un centre de rencontre ouvert aux jeunes et aux moins jeunes.



« S'Place » prouve de manière impressionnante comment on peut relier vie communautaire et spiritualité de manière souple.

« Être spontanément disponible, là où les gens peuvent parler, pleurer, rire librement, cela crée de nouvelles perspectives et de l'espoir. »

Marília Dias, collaboratrice

L'équipe de bénévoles entourant Márcio met le cœur à l'ouvrage dans ses engagements. Même s'il y a beaucoup à faire, ils sont toujours à l'écoute de leurs hôtes et trouvent un moment pour discuter. L'objectif du projet est aussi de progressivement remettre la gestion du « S'Place » aux jeunes et de leur offrir ainsi un espace dans lequel ils puissent se réaliser de manière autodéterminée et vivre leur spiritualité dans un climat décontracté. Une visite en vaut la peine !

heilsarmee.ch/splace

Texte : Márcio Dias, Judith Nünlist | Photos : Marcel Kaufmann

Celle ou celui qui n'est pas en mesure de payer est chaleureusement invité(e).



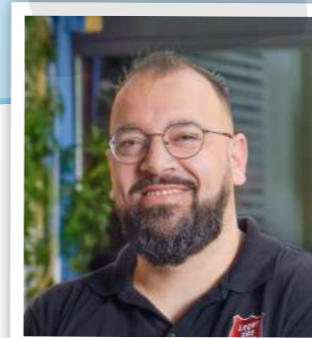
Le « S'Place » : un lieu dans lequel on peut se sentir en sécurité

Toutes les offres du service « Famille et éducation » Le « S'Place », situé à la Breisacherstrasse 45, dans le quartier du Petit-Bâle, est une offre à bas seuil de l'Armée du Salut de Bâle 1 et se trouve à l'Erasmusplatz. Au cœur du concept du centre ouvert aux jeunes et aux moins jeunes, il y a la rencontre : avec ses semblables, avec soi-même et avec la foi. Personne n'est toutefois contraint de prendre part aux différentes offres d'engagement et de divertissement. Tout se passe sur une base volontaire. L'offre allie vie communautaire et foi de manière très souple, et chacun est libre de s'impliquer comme il le souhaite. Le « S'Place » ouvre tous les vendredis et samedis de 19h00 à minuit.

NOUS QUATRE

Márcio Dias

Officier et collaborateur à la paroisse salutiste de Bâle 1



Je suis arrivé à l'Armée du Salut en 2017, grâce au comportement exemplaire d'un collaborateur de la paroisse de l'Armée du Salut de Gundeli, à Bâle, face à des défis. Je suis resté en raison de l'enthousiasme et de l'engagement d'un officier pour ses semblables. En 2022, j'ai achevé ma formation d'officier. Depuis, avec ma femme, nous apportons notre soutien à l'Armée du Salut à l'Erasmusplatz, à Bâle. L'Armée du Salut a une vision claire de sa mission : annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et soulager, en Son nom, sans distinction aucune, les détresses humaines. Au sein de cette vision, des critères larges permettent aux collaboratrices et collaborateurs d'accomplir leurs tâches avec beaucoup de créativité et de liberté. D'un point de vue professionnel, cela me réjouit. Pouvoir partager la vie des innombrables personnes qui fréquentent l'Armée du Salut constitue un autre privilège.

Ju Young Weber

Key Relationship Managerin



J'ai grandi entre la Corée du Sud et l'Allemagne, puis j'ai fait des études en sciences de la communication et des médias. Avant d'arriver en Suisse, j'ai été principalement active dans la branche des technologies et de la publicité. Guidée par Dieu, je me suis redirigée vers le fundraising et, ces cinq dernières années, j'étais responsable de la récolte de fonds pour les activités missionnaires dans le monde entier et pour le travail en matière d'addictions en Suisse. L'Armée du Salut me passionnait enfant déjà, et j'ai de beaux souvenirs. Ses campagnes progressives, courageuses et expressives m'ont marquée, et c'est ainsi que j'ai suivi l'Armée du Salut dans les médias. Au cours des dernières années, j'ai pu faire la connaissance et apprendre à apprécier de nombreux généreux donateurs en Suisse. Je peux maintenant poursuivre ce travail en tant que collaboratrice de l'Armée du Salut et j'en suis très reconnaissante.

Céline Demiere

Accompagnante socio-professionnelle/
horticultrice Buchseegut



J'ai effectué ma formation d'horticultrice ornementale à la pépinière de l'Armée du Salut du Buchseegut. Alors que j'achevais mon apprentissage, un poste s'est libéré dans le groupe des fleurs coupées. Voilà comment mon souhait de rester au Buchseegut s'est réalisé. Dès la première seconde, je m'y suis sentie la bienvenue. J'aime la gentillesse et la franchise des gens qui y vivent. Ce qui me plaît le plus, c'est de pouvoir combiner le métier de mes rêves avec l'action sociale. Ainsi, j'ai de nombreuses possibilités d'évoluer et de me former. Il ne m'a pas fallu une seconde pour prendre la décision de rester ici !

Stephan Sieber

Direction générale des institutions pour enfants et pour jeunes du canton de Bâle-Ville

Foyer pour enfants Holee / Foyer pour jeunes femmes Schlössli, à Bâle



Je suis actif depuis plusieurs années déjà dans l'aide aux enfants et aux adolescents, et c'est pour cela que je connais beaucoup d'acteurs dans ce domaine. En 2019, une personne m'a indiqué que l'Armée du Salut cherchait à repourvoir un poste de direction. J'ai saisi l'occasion et je n'ai rien regretté. Mon domaine de tâches comprend la direction des institutions du point de vue professionnel, en ce qui concerne le personnel ou l'exploitation. Et cela avec toutes les facettes qui en font partie. Ce que j'apprécie le plus dans mon travail, c'est le sentiment de consacrer mon temps à quelque chose d'utile par mon engagement pour les enfants et les adolescents. De plus, l'ennui n'est jamais au rendez-vous dans cette activité professionnelle variée. Cela fait plaisir de mettre en place des choses.

AU PIED DE LA LETTRE

S. W.

Merci à vous ! Depuis longtemps, mon chez-moi m'est extrêmement précieux. Grâce à vous, une perspective s'est ouverte et m'a servi de base pour prendre un nouveau départ. Affectueusement !

DES COCKTAILS POUR L'ÂME



Virgin Colada-

une des boissons favorites de Johnny Walzer :

9 cl de jus d'ananas

6 cl de jus d'orange

2 cl de crème de noix de coco

(1 bonne cuillère à soupe)

2 cl de crème

> secouer avec de la glace (4 glaçons)

> verser dans un verre à cocktail

contenant des glaçons

déco

¼ de rondelle d'ananas

1 rondelle d'orange

1 cerise à cocktail pour agrémenter

Prendre un barman expérimenté, des ingrédients frais pour des boissons sans alcool, un décor plaisant et des participantes motivées : voilà les conditions pour réussir son atelier. Et c'est ce que l'on a fait lors du Ladies Day 2023 (voir l'article ci-contre). Aux commandes de notre « cocktail bar », Johnny Walzer a ravi 60 femmes qui ont pu préparer diverses boissons sans alcool sous sa direction avisée et ensuite les savourer.

Johnny Walzer, responsable du secteur camps et événements au Secrétariat de jeunesse de l'Armée du Salut Suisse, est depuis longtemps fan de cocktails. En effet, ses parents dirigeaient à Zurich un foyer de l'Armée du Salut offrant un lieu de vie et de travail aux personnes souffrant d'addiction. Cela l'a marqué : « Adolescent, j'étais d'un côté fasciné par les boissons et avais envie de boire de l'alcool. D'un autre côté, voir la misère provoquée par l'alcool me bloquait », raconte-t-il. Devenu salutiste dans l'Armée du Salut au cours de sa jeunesse, il dut renoncer à l'alcool, ce qui était pour lui à la fois un point d'honneur et une protection. « Mes collègues apprentis ont très bien accepté cela. »

Dans le même temps, Johnny Walzer a toujours apprécié tout ce qui est beau : la nature, l'art, les couleurs vives. Les boissons riches en couleur en font également partie. Ainsi, il a commencé dès sa jeunesse à concocter des cocktails sans alcool. Il élargit constamment sa collection de recettes et transmet volontiers son savoir à diverses occasions, également aux jeunes, pour leur proposer une alternative aux boissons alcoolisées. La prévention est pour lui très importante dans son travail avec les jeunes, et les manifestations sportives et les camps qu'il organise au sein de l'Armée du Salut servent justement à cela. Lorsqu'il concocte des cocktails, Johnny Walzer est inspiré d'une citation de Thérèse d'Avila : « Fais du bien à ton corps pour que ton âme ait envie d'y rester. »

armedusalut.ch/jeunesse

Texte : Irene Gerber | Photo : Lucas Hauri

LE LADIES DAY : VIVRE AVEC ENTHOUSIASME



C'est par un temps printanier radieux que, le 18 mars, près de 340 femmes de toute la Suisse se sont réunies pour le Ladies Day 2023 de l'Armée du Salut à Berne. Cet événement joyeux leur a permis de se laisser inspirer, de s'encourager et de passer un bon moment ensemble.

Au cours des « Ted Talks », cinq femmes ont partagé d'une façon très personnelle ce qui leur tenait à cœur et ce qui les enthousiasmait dans leur vie. Par exemple, Kim a découvert le rugby à l'âge de 13 ans. Elle était fascinée par ce sport et par ses valeurs et s'est engagée pleine d'élan dans son équipe, qui était majoritairement composée de garçons. Sa déception a été d'autant plus grande lorsque, à un certain âge, on lui a fait comprendre que, pour des raisons de sécurité, elle ne pourrait plus disputer les matchs. Kim a déposé une demande d'autorisation spéciale et a finalement pu continuer de jouer. Malheureusement, cette décision n'a pas été reçue par tous de manière positive, y compris dans son équipe. Elle a vraiment dû se battre pour sa place. Elle ne s'est toutefois pas laissée abattre et, avec le recul, elle confie : « Cette expérience m'a rendue plus forte et m'a prouvé qu'en tant que femme, je pouvais atteindre bien plus de choses que je le pensais. » C'est pourquoi, aujourd'hui, elle encourage d'autres femmes à poursuivre leurs rêves et à se faire leur place sur le « terrain » de la vie.

De même, les sujets des ateliers étaient aussi variés que les participantes et toutes ont pu y trouver leur compte : les créatives, les sportives, les musiciennes, les épicuriennes, tout comme les femmes intéressées par la Bible.

La devise « enthousiaste – épanouie – enflammée » a constitué le fil rouge de toute la journée. On a pu ressentir et vivre l'enthousiasme des participantes et celui-ci a visiblement eu un impact contagieux sur toutes les participantes, comme l'illustre la photo.

armedusalut.ch/ladies-day

Texte : Irene Gerber | Photo : Lucas Hauri

there is a message

Artiste : John Larsson, arr. Marc Etcheverry | Album : there is a message, 2022

There is a message, a simple message,
And it's a message for us all;
There is a Saviour, and what a Saviour!
There is a Saviour for us all.

Chorus

Let's look at Jesus, for he's the Saviour,
And he will answer when we call;
Let's look at Jesus, for he's the Saviour,
Yes, he's the Saviour for us all.

2.

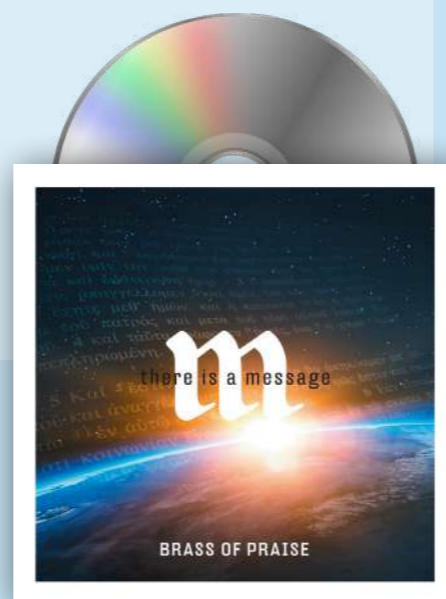
If you want pardon, then ask for pardon,
And God's own pardon shall be yours;
For those who seek him are sure to find him,
And none who seek him Christ ignores.

3.

Though you have failed him, and how you've failed him!
Though you have failed him, God loves you;
The proof is Jesus, so look at Jesus,
And learn from Jesus God loves you.



Chanson originale de Gowans & Larsson, 1975



Commande de CD sur : brassofpraise.heilsarmee.ch



Christoph Liechti
Direction de Brass of Praise,
Music & Creative Arts Armée du Salut Suisse

there is a message

L'arrangement de Marc Etcheverry est basé sur la chanson « There is a Message » de la comédie musicale « Glory », écrite par John Larsson. Elle raconte la manière dont l'Armée du Salut a dû faire face à des défis à Folkestone. Marc Etcheverry a trouvé l'inspiration pour cette œuvre dans les paroles « Regardons vers Jésus, car il est le Sauveur, et il répondra si nous appelons » et une prière à Jésus. Sur notre CD du même nom, des pièces musicales aux multiples facettes et inventives – inspirées par la Bonne Nouvelle – vous attendent.



Suisse

PAR AMOUR POUR L'ENVIRONNEMENT

Le 13 mai 2023 a eu lieu l'« Overshoot Day » en Suisse. C'est-à-dire qu'à cette date, les ressources naturelles de notre pays étaient théoriquement épuisées. Depuis, nous vivons à crédit, c'est-à-dire aux frais de l'environnement et d'autres êtres humains. Nous pouvons faire des efforts au quotidien pour que le « Jour du dépassement » se déplace vers la fin de l'année. Tout simplement en consommant de manière réfléchie et en vivant le plus durablement possible. C'est ici que l'Armée du Salut brocki.ch apporte son aide. Par les dons de marchandises, les débarras et la vente d'articles de seconde main, les vingt brocantes contribuent de manière importante à une consommation durable. Le simple fait d'acheter des vêtements de seconde main permet d'économiser beaucoup d'eau et de CO₂, car ces vêtements existent déjà. Ainsi, nous pouvons réduire notre empreinte carbone en achetant des articles de seconde main. En Suisse, notre consommation effrénée fait que de nombreux produits et appareils électriques sont mis au rebut alors qu'ils fonctionnent encore. Pourtant, l'achat durable devrait être plus tendance que jamais : les téléviseurs, aspirateurs ou appareils de cuisine usagés de seconde main sont peu durables et onéreux, et envoient un signal fort contre le gaspillage. Acheter des articles d'occasion est toujours bon pour le climat.

brocki.ch

Texte : Judith Nünlist | Photo : brocki.ch



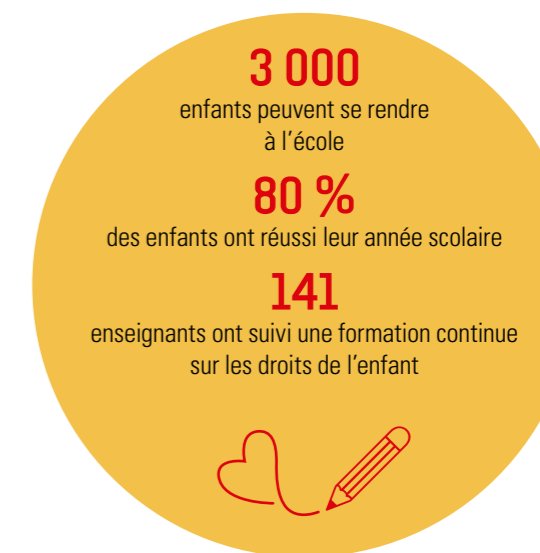
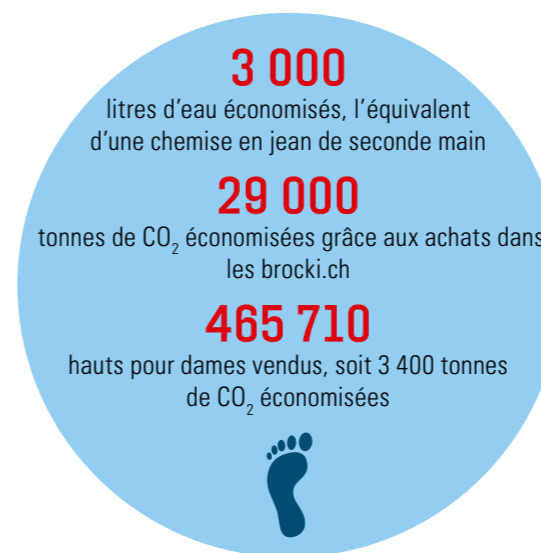
Haïti

GARDER ESPOIR GRÂCE À L'ÉDUCATION

Voilà à peine deux ans qu'un séisme dévastateur a frappé Haïti. Puis sont survenues la pandémie et les émeutes après l'assassinat du président, événements qui ont amené l'État des Caraïbes au bord de l'effondrement. Désormais, des parties de la capitale Port-au-Prince sont contrôlées par des bandes criminelles. Cela est aussi le cas pour la seule route qui relie le sud du pays à la capitale. Ce pays éprouvé rêve de stabilité. Pourtant, nous n'abandonnons pas nos semblables en Haïti. L'Armée du Salut continue de mettre en œuvre son programme scolaire dans le pays, également grâce à l'engagement infatigable de l'Armée du Salut locale et de ses partenaires, qui s'engagent pour leurs compatriotes, parfois au péril de leur vie. C'est ainsi que la cinquantaine d'écoles de l'Armée du Salut sont à nouveau ouvertes en permanence depuis l'année dernière. Malgré les conditions défavorables, des milliers d'enfants peuvent se rendre dans l'une de ces écoles en Haïti. L'Armée du Salut est ainsi le plus grand prestataire d'éducation non étatique dans le pays. Le programme scolaire fait aussi partie de nos parrainages thématiques. L'Armée du Salut veut garantir que les enfants haïtiens continuent d'avoir la possibilité de recevoir une éducation. Car l'éducation est indispensable au bon développement du pays. Et les enfants et leurs familles ont déjà assez de soucis comme ça.

armedusalut.ch/di

Texte et photo : André Chatelain



Nous sommes là pour les personnes qui perdent leur chez-soi.



Plus d'informations sur armedusalut.ch/chez-soi



ENTRE AUTRES



Le Service des prisons de l'Armée du Salut : un ami derrière les barreaux

Depuis près de 100 ans, l'Armée du Salut rend visite aux personnes emprisonnées. La devise du Service des prisons : « Nous voulons être un ami pour ceux qui n'en ont plus. » Les collaboratrices et collaborateurs du Service des prisons écoutent, réconfortent ou prient avec les personnes détenues. Ils leur donnent des conseils sur des questions juridiques et les préparent à leur remise en liberté. Ils distribuent en outre de la littérature et des bibles en plusieurs langues. Et cela, quelque 1500 fois par an, tant en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. Lorsqu'un proche est envoyé en prison, cela peut créer une situation difficile. « Angehört » est un projet d'accompagnement de proches de détenus du Service des prisons de l'Armée du Salut. Comme son nom l'indique, ce projet soutient et accompagne les proches des personnes détenues, indépendamment de leur nationalité et de leur religion.

armedusalut.ch/service-des-prisons

Texte : Service des prisons de l'Armée du Salut/Angehört | Photo : Ruben Ung



Exposition au QGI à l'occasion de la Journée internationale de la femme 2023

La valeur des femmes et des jeunes filles est continuellement remise en question. L'Armée du Salut croit que les hommes et les femmes sont créés à l'image de Dieu et sont égaux en valeur. C'est pourquoi elle s'oppose au sexisme. Le Quartier Général International (QGI) de l'Armée du Salut à Londres a donc organisé une exposition dans le cadre de la Journée internationale de la femme. Les histoires présentées lors de cette exposition témoignaient de la grande histoire de la féminité, de la résilience et de la capacité à surmonter les difficultés grâce à la foi et à la détermination. Chaque récit racontait comment une femme s'était élevée contre vents et marées dans l'histoire de l'Armée du Salut. Une jeune Suisseuse, soutenue par l'Armée du Salut, a également raconté son histoire émouvante.

armedusalut.ch/cynthia

Texte : Irene Gerber | Photo : Tina Steinauer



Des instruments de musique pour l'Afrique

L'association SwiZimAid, lancée par des membres de l'Armée du Salut de Zurich, collecte de vieux instruments de musique, les révisé et les envoie par container au Zimbabwe, en Zambie et au Malawi. Cette année, le célèbre chef d'orchestre suisse Pepe Lienhard a soutenu cette action. Il est évident que lui aussi est enthousiasmé à l'idée que des instruments puissent être utilisés par des virtuoses au lieu de prendre la poussière dans un coin. Il a même donné un coup de main pour charger le container le 24 mars 2023 à Zollikerberg. Depuis le début du projet en 2009, ce sont presque 1000 instruments de musique qui ont été envoyés au Zimbabwe, en Zambie et au Malawi. Sur place, une équipe de musiciens suisses issus du milieu salutiste apporte son soutien et encadre des camps de musique visant à encourager les musiciens locaux.

heilsarmee.ch/musikinstrumente-fuer-afrika

Texte : Armée du Salut de Zurich | Photo : Bernhard Stegmayer

Rahab donne des perspectives et de l'espoir aux personnes issues du milieu de la prostitution.

RAHAB : ACCOMPAGNEMENT DE PERSONNES DANS LE MILIEU DE LA PROSTITUTION

Aujourd'hui encore, les personnes dans le milieu de la prostitution doivent faire face à beaucoup d'exclusion et d'isolement. Rahab, le travail de proximité de l'Armée du Salut dans le milieu de la prostitution, consiste à aller à la rencontre de ces personnes avec respect et à leur offrir du soutien au moyen de conseils et d'une aide concrète, aussi pour sortir de ce milieu.

Travailler avec les femmes dans le milieu de la prostitution est une tradition de longue date à l'Armée du Salut. Bramwell Booth, fils du fondateur de l'Armée du Salut, et son épouse Florence, ont dirigé une première maison pour aider les prostituées en Angleterre en 1884 déjà. Deux officières vivaient en permanence dans cette maison, accompagnant les femmes au quotidien et les aidant à trouver une alternative à cette activité.

En Suisse aussi, l'Armée du Salut s'engage depuis plusieurs années en faveur de personnes du milieu de la prostitution à Bâle, à Berne et à Zurich et, depuis peu, en Suisse romande aussi. Les équipes de l'Armée du Salut de Rahab vont à la rencontre de ces personnes, cherchent le dialogue, écoutent, conseillent et les accompagnent pour sortir de ce milieu.

Rahab : un cœur pour les personnes dans le milieu de la prostitution

En Suisse, les personnes qui travaillent dans la prostitution ont souvent peu d'autres options. Elles sont pour la plupart

issues de situations de pauvreté et ont déjà vécu de la discrimination dans leur pays d'origine ou leur famille d'origine, sous la forme d'un manque de possibilités de formation ou de travail, de violences sexuelles ou d'exploitation. Les chiffres concernant la prostitution se fondent principalement sur des estimations. Le nombre de cas non recensés est élevé. Les personnes concernées sont souvent anonymes et actives dans un milieu opaque, ce qui conduit souvent à l'isolement ainsi qu'à une dépendance sociale et financière.

Le travail de Rahab se concentre sur trois aspects : tout d'abord, le travail de proximité dans la rue, les clubs, les bars, les bordels ou les salons constitue une offre à bas seuil permettant de créer des liens et de les entretenir. Ensuite, grâce à l'offre de conseils, les personnes concernées sont prises en charge et reçoivent du soutien pour leurs affaires administratives et démarches auprès des autorités, ainsi qu'en cas de maladie ou de grossesse. Enfin, des études montrent que de nombreuses personnes actives dans le domaine de la prostitution souhaitent quitter ce milieu

mais n'ont pas d'alternatives. Rahab s'est donc fixé comme objectif d'offrir à ces personnes des possibilités de sortir de ce milieu. L'aide que Rahab offre à ce niveau est très individuelle et s'adapte aux souhaits et capacités des personnes concernées.

« Mon cœur bat pour ces «lépreux» de notre société actuelle. »

Vlatka Krippner, responsable de Rahab Bâle

Des récits de succès montrent ce que le travail de Rahab peut faire, comme l'illustre l'histoire d'une jeune femme de Bâle. Enfant déjà, elle a été victime d'abus au sein de sa famille, puis s'est retrouvée dans le milieu de la prostitution. En proie au désespoir, elle a lancé un appel à l'aide à Rahab pour sortir de cet enfer. Grâce à un soutien actif et au suivi de Rahab, elle a réussi à sortir de ce milieu et à trouver un travail. Elle cherche actuellement un appartement. Comme solution transitoire, elle loge dans l'hébergement d'urgence de Rahab. Cela lui a permis de trouver du calme et de se concentrer sur son départ vers une nouvelle vie.

« Le plus beau dans mon travail est de pouvoir donner de l'estime aux personnes touchées et leur montrer leur dignité. »

Danila Halter-Gasser, responsable de Rahab Berne

Souvent, les personnes touchées se prostituent pour subvenir aux besoins financiers de leur famille restée dans leur pays d'origine, comme l'illustre l'histoire d'une jeune femme de Berne : elle a quitté son pays suite à la promesse d'un travail bien payé dans un bar en Allemagne. Or, ce travail s'est révélé être de la prostitution. Afin de subvenir aux besoins de son fils gravement malade et de sa mère souffrant d'hémiplégie, elle s'est résignée à son sort. Elle est venue en Suisse en raison des revenus plus élevés. Un soir, elle a eu un premier contact avec Rahab. Lors d'un entretien-conseil, des alternatives lui ont été montrées. Elle a réussi à sortir du milieu, a trouvé un emploi et un appartement.

« Le travail de Rahab est une activité satisfaisante et extrêmement gratifiante. »

Cornelia Zürcher Ritter, responsable de Rahab Zurich

Un facteur important pour le travail de Rahab est le réseautage, comme le souligne une histoire à Zurich : une cliente s'est adressée à un organe de conseils de la Ville pour les travailleuses et travailleurs du sexe, avec la demande de l'aider à pouvoir exercer le métier de son choix. Cet organe a alors pris contact avec travailPLUS, qui a ensuite sollicité Rahab. Pendant de nombreuses années, les organes men-

Une vie dans le milieu de la prostitution est généralement anonyme et marquée par l'isolement et la dépendance.

tionnés ont accompagné cette femme dans sa formation scolaire et professionnelle. Après une formation AFP, qu'elle a réussie en étant la deuxième meilleure du canton, elle a fait un apprentissage CFC dans le métier de ses rêves. Elle l'a terminé fin mai 2023 avec succès et suit maintenant son propre chemin.

heilsarmee.ch/rahab

Texte : Judith Nünlist | Photos : Pexels, Aleksey Kuprikov, Pixabay

Rahab : un soutien aux personnes dans le milieu de la prostitution

Rahab est le travail de l'Armée du Salut pour les personnes dans le milieu de la prostitution. Rahab est composé d'équipes de travailleuses sociales et de bénévoles disposant d'expériences professionnelles et personnelles variées. Le domaine de travail de Rahab tire son nom d'une femme qui se prostituait à l'époque de l'Ancien Testament, dans la ville de Jéricho, et qui est ensuite mentionnée dans l'arbre généalogique de Jésus. Rahab va à la rencontre des personnes et s'engage pour plus de justice, pour plus d'espoir et pour une vie digne.

« ON DEVRAIT S'EN TENIR À SES OBJECTIFS ET NE PAS Y RENONCER FACILEMENT. »

ARNOLD « THE COBRA » GJERGJAJ

« Focalisé, concentré, motivé » : c'est ainsi que ses supporters connaissent Arnold Gjergjaj, alias « The Cobra ». À l'occasion d'un entretien, le champion intercontinental en exercice dans la catégorie des poids lourds (WBF) s'est confié à nous sur ses valeurs et la manière dont la boxe et la foi pouvaient se concilier.

Quelles valeurs marquent ton quotidien ?

Pour moi, le travail acharné et la famille sont des valeurs essentielles pour réaliser ses objectifs. Ma famille m'a toujours soutenu. J'ai une épouse forte qui me soutient. Elle et mon fils me donnent la force qui me permettent de rencontrer du succès dans le sport et dans mon quotidien professionnel.

Comment parviens-tu à concilier la foi et la boxe ?

À l'époque, âgé d'à peine 15 ans, je suis arrivé du Kosovo en Suisse, et j'ai commencé le sport de combat. Le sport m'a beaucoup apporté. J'avais une communauté et j'ai appris à me défendre et à défendre mes intérêts. Le sport m'a aiguillé et m'a ouvert des portes. La foi joue cependant aussi un rôle essentiel dans ma vie et me guide. Et même si, au premier abord, la boxe et la foi ne semblent pas aller ensemble, elles sont parfaitement conciliables. Car un combat n'est un bon combat que s'il est en premier lieu fair-play et que les deux combattants mesurent leurs forces, sans avoir pour objectif de blesser leur adversaire ou de sérieusement lui occasionner des dommages.

Quel est ton lien avec l'Armée du Salut ?

L'un de mes bons amis, Márcio Dias, travaille à l'Armée du Salut. Je le connais maintenant depuis cinq ans. C'est un type super. Il me procure de la sécurité, ce que peu de personnes parviennent à faire. Il a un rayonnement particulier et je m'entends très bien avec lui. C'est la raison pour laquelle je l'ai intégré dans mon équipe de coaching.

Quelle signification l'engagement social a-t-il pour toi ?

L'engagement social est très important pour moi. Lorsque nous sommes arrivés en Suisse, chacun cherchait son chemin, ce qui fait que j'étais souvent livré à moi-même. Moi, c'est le sport qui m'a aidé, car le sport a un aspect social. Grâce au sport, j'ai trouvé une famille. C'est-à-dire que chacun de mes collègues et de mes entraîneurs fait partie de ma famille. Cela m'a renforcé et m'a conduit au succès. Cela m'a incité à m'engager en faveur des enfants et des jeunes. Il y a même des classes scolaires qui viennent me trouver. Je leur enseigne le sport et la motivation. Pour moi, il est essentiel qu'ils trouvent la voie qui leur convienne, que ce soit dans l'apprentissage, le sport ou la famille. Je tente de leur indiquer un chemin, sans drogues, sans alcool et sans autres comportements préjudiciables qui pourraient également avoir des répercussions à long terme.

Que souhaites-tu transmettre aux jeunes ?

Je conseille volontiers aux jeunes de faire du sport et de s'engager socialement. L'important, c'est de pratiquer une activité, qu'elle soit scolaire, sportive ou sociale. Cela permet de s'affranchir plus facilement des comportements à risques.

Si tu pouvais changer quelque chose sur cette terre, que ce serait-ce ?

Je voudrais la paix pour tout le monde !

Y a-t-il un projet que tu veux réaliser depuis longtemps mais que tu n'es pas encore parvenu à réaliser ?

J'ai beaucoup d'idées. La plus importante est cependant de mettre sur pied quelque chose de grand pour les enfants et les jeunes qui traversent des périodes difficiles et de leur donner des perspectives d'avenir. Actuellement, j'ai encore peu de temps, mais celui dont je dispose, je l'investis volontiers. Le jour où je ne serai plus boxeur professionnel, je disposerai de davantage de temps.

Quelle signification le titre intercontinental a-t-il pour toi ?

Le titre a une grande signification pour moi. Il prouve que je remonte la pente. J'ai dû faire une longue pause en raison de problèmes de santé. Il s'en est fallu de peu que je raccroche mes gants de boxe et que j'arrête ma carrière de boxeur. Mais la motivation d'atteindre mon objectif était plus forte. On devrait s'en tenir à ses objectifs et ne pas y renoncer facilement.

Quels sont tes prochains projets ?

Au cours des prochains mois, il y aura encore un combat. Sa date n'a cependant pas encore été fixée. Et puis, en août, nous avons prévu un grand événement. Je ne peux toutefois vous dire que ceci : la Suisse n'a encore jamais vécu un tel événement !

Texte : Judith Nünlist | Photos : Marcel Kaufmann

Arnold Gjergjaj est né en 1984 au Kosovo. Il est arrivé avec sa famille en Suisse, à Pratteln, dans le canton de Bâle-Campagne, à l'âge de 14 ans. Enfant déjà, il a débuté avec la lutte, puis est passé au kickboxing, pour finalement s'établir dans la boxe. En 2009, à 25 ans, avec trois titres de champion de Suisse de boxe amateur à son actif, il passe chez les professionnels. Depuis lors, « The Cobra » a disputé 38 combats. Il en a remporté 35, dont 26 par KO. Avec sa dernière victoire, il s'est assuré le titre d'« Intercontinental Heavy Champion » (WBF). Son nom de combat vient du fait que le boxeur frappe aussi rapidement que le serpent mord. Arnold vit à Pratteln avec sa femme et son fils de six ans. En 2014, sa commune de résidence lui a remis la « Prattler Stern », distinction récompensant ses prestations sportives et son engagement en faveur de la jeunesse locale.



LA MARMOTTE FÊTE SES 30 ANS DE SERVICE AUPRÈS DES PERSONNES SANS-ABRIS.

La Marmotte s'est construite sur un terrain quelque peu exigu en 1993. Elle est une réponse pragmatique au sans-abrisme grandissant en ville de Lausanne.

Ses petites chambres de 3 à 4 lits claires et fonctionnelles permettent d'accueillir une trentaine de personnes de 20h00 le soir jusqu'à 8h00 le lendemain. Au rez-de-chaussée, une salle ensoleillée encourage les rencontres et le partage autour d'un souper et d'un petit-déjeuner copieux. Une équipe d'éducateurs et de bénévoles est là pour écouter, guider et informer chacun.

« Dès que je prends mon service, je me prépare à être surpris ! », nous dit Thomas Hänni, directeur adjoint. « J'offre un café à une personne, je l'écoute et je réalise combien sa situation est précaire. Elle s'ouvre et me dévoile quelque chose de son histoire et nous vivons ensemble un petit moment de bonheur. La Marmotte, pour moi, c'est une

collection de rencontres imprévisibles et la redécouverte quotidienne de la valeur unique de chaque être humain. »

Au cours de ses 30 années d'existence, la Marmotte a su répondre de manière flexible et efficace aux besoins des familles en ouvrant ses structures certaines après-midi et le week-end pour les familles. Durant le Covid, lorsque tous les espaces publics ont été fermés ou restreints par les mesures sanitaires, la Marmotte est restée ouverte durant toute la journée.

Chaque soir, il y a toujours une à deux places d'urgence pour les derniers arrivés et même pour leur compagnon à quatre pattes !

armedusalut.ch/lamarmotte

Texte : Christine Volet-Sterckx | Photo : Pexels Matheus Bertelli



OFFRIR DE LA DIGNITÉ – LE PLUS PRÉCIEUX DES LEGS !

✂.....
Commandez notre guide gratuit sur la planification de la prévoyance et de la succession, demandez un conseil personnalisé ou la date du prochain webinar.

Guide « Prévoyance et planification successorale » Conseil personnalisé Webinar

Prénom	Nom
Route, n°	NPA/localité
Téléphone	Date de naissance
E-mail	

Magazine 06.2023



Envoyer à : Fondation Armée du Salut | Laupenstrasse 5 | 3008 Berne | Valérie Cazzin-Bussard | Téléphone 031 388 06 39 | prevoyance@armedusalut.ch

VOICI COMMENT NOUS AIDONS CEUX QUI SONT EN DÉTRESSE :



Une oreille attentive

Tout commence par une personne sensible et prête à écouter une autre personne ayant besoin d'aide. Nous proposons 27 offres sociales pour les personnes en détresse et les accueillons à bras ouverts dans nos 52 paroisses salutistes.



Un endroit pour dormir

Perdre pied fait souvent perdre son chez-soi également. Nos 11 foyers d'habitation, 4 établissements médico-sociaux et 5 foyers de passage hébergent chaque nuit des sans-abri. En outre, nous disposons également de 5 crèches et foyers pour enfants.



Des tables garnies

Le problème d'une personne en détresse est souvent simplement la faim de nourriture ou de compagnie. Nous invitons volontiers des personnes à partager un repas, par exemple un repas de midi pour jeunes et moins jeunes, ou encore un repas de Noël.



Du réconfort

Notre action est marquée par notre relation avec Dieu, que nous aimerions faire connaître à notre entourage. Par exemple lors des cultes qui ont lieu chaque dimanche dans nos paroisses salutistes et accueillent près de 156 000 visiteurs.

Tous les chiffres : état 2022

DÉCLARATION DE MISSION DE L'ARMÉE DU SALUT

L'Armée du Salut est un mouvement international et fait partie de l'Église chrétienne universelle. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est motivé par l'amour de Dieu. Sa mission consiste à annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et à soulager, en son nom, sans distinction aucune, les détresses humaines.



Fondation Armée du Salut Suisse | Laupenstrasse 5 | 3008 Berne
Tél. +41 31 388 05 35 | dons@armeedusalut.ch | armeedusalut.ch
Compte de dons IBAN CH37 0900 0000 3044 4222 5